

l'équipe de recherche sur le service en campagne composée d'une section dirigeante et de trois sections affectées à la recherche. Les forces armées bénéficient également des travaux de trois organismes de recherche sur le service en campagne, dont le personnel se recrute pour une grande part parmi les fonctionnaires du Service scientifique pour la défense. Comme par le passé le Conseil prête son concours au perfectionnement des méthodes d'évaluation, de récupération et d'emploi de métaux utiles tels le titane, etc. Le programme de recherches sur le titane consiste en une série de travaux bien coordonnés poursuivis par la Division des mines du ministère des Mines et Relevés techniques, l'Université de Toronto, l'Université Laval et l'Université de Montréal, avec la collaboration de diverses industries possédant une vaste expérience en la matière. Parallèlement aux travaux que poursuit le Centre national d'aéronautique, le Conseil de recherches pour la défense défraie un programme de recherches approfondies qui se font dans diverses universités du Canada relativement aux problèmes de l'aéronautique et de la force dynamique des gaz. Il se fait des recherches spéciales dans les domaines de la biologie, de l'énergie atomique et de la chimie en rapport avec les armements, dans les laboratoires de recherches chimiques aux fins de défense, à Shirley-Bay (Ont.), à la Station expérimentale Suffield, à Ralston (Alb.) aux Laboratoires de recherches aux fins de défense Kingston, à Barriefield, (Ont.) et à la "Quarantaine", poste relevant du ministère de l'Agriculture, situé sur la Grosse île, dans le Saint-Laurent, près de Québec.

Comme il l'a toujours fait, le Service scientifique pour la défense met à la disposition des travailleurs scientifiques en général toutes ses découvertes qui ne revêtent pas une importance particulière dans le domaine militaire.

Le Conseil de recherches pour la défense et le ministère de la Production de défense collaborent étroitement de façon que la production réponde bien aux exigences des recherches et des travaux de perfectionnement.

Section 2.—Collèges militaires et formation de l'état-major

Collèges militaires canadiens.—Le Collège militaire royal du Canada a été fondé à Kingston (Ont.) en 1876. Le *Royal Roads*, près de Victoria (C.-B.), a été établi en 1941; il était destiné à former des officiers de marine. En septembre 1948, ces deux institutions étaient constituées en Collèges militaires canadiens sous la présidence du ministre de la Défense nationale, et dotées d'un programme d'instruction conjointe visant à préparer des officiers pour les armées de mer, de terre et de l'air. A l'automne de 1952, le gouverneur général inaugurerait officiellement le troisième de nos collèges des services armés, le Collège militaire royal de Saint-Jean, situé à Saint-Jean (P.Q.), et destiné à répondre surtout aux besoins des aspirants officiers de langue française.

La durée du cours à l'intention des aspirants officiers des services techniques est de quatre ans. Les cadets du Collège militaire royal suivent un cours préparatoire d'un an. Le programme des deux premières années est le même aux trois collèges. Les cadets qui ont terminé les deux premières années à *Royal Roads*, ou le cours préparatoire et les deux premières années au Collège militaire royal de Saint-Jean, et qui sont appelés à suivre le cours complet fréquentent les deux dernières années du cours général ou du cours de génie au Collège militaire royal du Canada, à Kingston.